

LETTRE AUX INTERVENANTS

N°3



CHERS AMIS (ES) INTERVENANTS DE PEMM,

Vous n'êtes pas sans ignorer les difficultés actuelles que nous rencontrons pour entrer au Laos en raison des restrictions draconiennes dues à la pandémie. Ces dernières risquent de compromettre notre calendrier de formations médicales. Nous avons pu entrer le 20 janvier au Laos après toute une série de démarches et nous avons subi un confinement de 5 jours, ce qui est tout à fait une situation privilégiée au regard des 14 jours qui sont communément imposés.

Il ne me paraît pas pensable d'envisager votre présence au Laos le temps d'une formation si ces restrictions ne sont pas levées. Il y a donc une éventualité pour que **les formations qui devaient se tenir de mars à juin 2022 soient tout simplement reportées**. Nous prendrons une décision définitive dans la première quinzaine de mars en fonction de l'évolution de la situation.

Si ces formations sont reportées, il nous faudra repenser le calendrier de septembre à décembre en sachant qu'il ne nous sera pas possible de tous les concentrer sur cette fin d'année. En effet, nous tenons à ce que vos interventions soient traduites par des interprètes médecins et la concentration des formations ne permettra pas à nos deux interprètes de pouvoir toutes les assumer. Il faudra alors en reporter une partie sur l'année 2023.

Devant cette réalité, nous avons pris les devants en demandant une prolongation de notre agrément MOU (Mémorandum of Understanding).

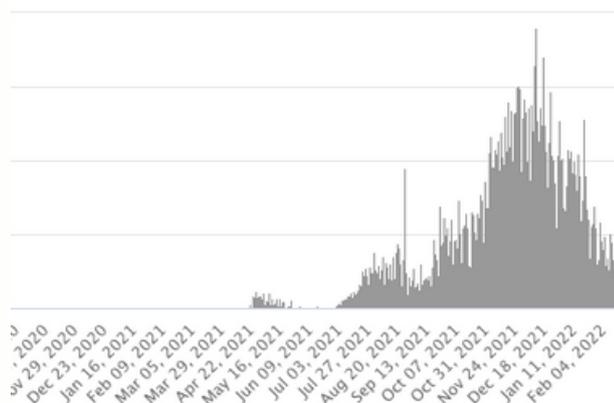
Cette pandémie touche le cœur même de notre finalité qui reste celle d'apporter des compétences et des savoir-faire au personnel de santé du Nord Laos. Aussi nous devons rester **solidaire et je vous demande de ne pas désespérer et de rester mobilisé**. Nous avons besoin de vous.

INFORMATIONS SANITAIRES

- Le nombre de décès liés au Covid continue de diminuer de manière significative.
- Les autorités sanitaires du Laos ont mis en garde les habitants contre la prise de **MOLACOVIR** s'ils n'ont pas contracté Covid. Ce médicament est destiné uniquement à être utilisé par des personnes qui ont été testées positives par le Covid et qui sont aux premiers stades de la maladie. L'avertissement est venu après avoir appris que certaines personnes prenaient du MOLACOVIR parce qu'elles pensaient à tort que le médicament les empêcherait d'être infectées par le Covid.

Daily New Cases

Cases per Day
Data as of 0:00 GMT+0



DISPENSAIRES DE NAVANG ET DE CHOM ONG

A l'occasion de notre visite auprès de nos chantiers d'adduction d'eau, nous en avons profité pour évaluer la situation des deux centres de santé.

En ce qui concerne le dispensaire de NAVANG, nous nous sommes aperçus que l'eau était délivrée par intermittence avec l'école. Il existe trois points d'eau : un extérieur au bâtiment et deux au niveau des toilettes. Cependant pas de point d'eau au niveau de la salle de soins ou d'accouchement. A cela, il faut ajouter un désordre complet du matériel, des armoires ouvertes, une table d'accouchement poussiéreuse et sale ce qui fait dire que le nombre d'accouchements est restreint. Dans une autre salle, les infirmières couchent sur des grabats innombrables dans une promiscuité constante. **Les conditions sanitaires et d'hygiène ne sont absolument pas respectées dans ce centre de santé.**

Nous demandons explicitement compte-tenu des efforts que nous avons fait auprès de ce chantier d'adduction d'eau, que les salles de soins et d'accouchement soient également pourvus en eau. Nous proposons également notre aide pour définir avec le personnel concerné des règles et des protocoles permettant d'assurer l'hygiène de ce dispensaire. Cette mission pourrait être confiée, soit à un médecin hygiéniste, soit à un généraliste. Avis aux amateurs !

Le dispensaire de CHOM ONG est pire ! Il est dans un **état de délabrement et de saleté, épouvantable**. Au dire du Docteur Phetsamone INDARA, même des animaux n'en voudraient pas. On dirait qu'il est abandonné.

Quand nous sommes arrivés pour notre évaluation, il n'y avait personne pour nous accueillir. De toute évidence, le personnel de permanence devait participer à une fête dans le voisinage. Le réseau d'eau arrive à proximité mais ne fournit pas le dispensaire. A notre avis il est **hors de fonctionnement et même dangereux**.

Avant de songer accompagner le personnel de santé, il serait judicieux de commencer par une restauration des bâtiments. Sous réserve d'un coût raisonnable, la restauration pourrait se faire avec les habitants qui auraient peut-être plus à cœur d'entretenir ce qu'ils ont restauré. A condition bien sûr que nous puissions superviser les travaux.



Sur cette photo du dispensaire de NAVANG, la table obstétricale est poussiéreuse, le matériel encore taché de sang.

- L'association souhaite la bienvenue à Marie-Annick LAUMOND, gynéco/obstétricienne et à Muriel ROCHARD, généraliste. L'association les espère toujours mobilisées pour de prochaines missions, dès que la frontière sera à nouveau ouverte.
- Le docteur Jean-François BOURET est actuellement hospitalisé pour des problèmes cardiaques. Jean-François qui a déjà fait plusieurs missions avec nous s'était à nouveau inscrit pour cette année. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.